

Le projet du port Nador West Med sur la bonne voie

La carte gagnante de la compétitivité maritime

CONNECTIVITÉ. Une liste provisoire de 13 entreprises préqualifiées a été retenue pour la réalisation de la première phase du Port Nador West Med. Les candidatures étrangères étaient nombreuses.

Le projet du port Nador West Med va bientôt sortir de terre. L'appel d'offres de la première phase pour la construction du port méditerranéen a révélé les entreprises qualifiées. Au final, 16 propositions ont été reçues et 13 qualifiées, selon l'autorité déléguée, Nador West Med. Mais il s'agit d'une liste provisoire qui doit d'abord être validée par les bailleurs de fonds. Puis les entreprises retenues recevront le dossier de l'appel d'offres pour faire leurs offres. Une procédure qui prendra 3 à 4 mois. Une chose est sûre, les travaux de la première phase devront démarrer avant la fin de l'année 2015. Aussi, le projet a attiré un nombre important de grands groupes nationaux mais surtout étrangers. Outre des sociétés

espagnoles, turques, portugaises ou grecques, on relève notamment une forte offensive asiatique avec une dizaine de candidats chinois et coréens. Bouygues, le seul français en lice, fait partie du lot, en groupement avec sa filiale marocaine Bymaro et l'ingénieur italien Saipem.

Parmi les 13 groupements en course, quatre comptent des entreprises marocaines: Groupement Somagec GE et Somagec SA (Maroc) associés à Boskalis International (Pays-Bas); Groupement STFA (Turquie), SGTM (Maroc) & Jan De Nul (Luxembourg/Belgique); Groupement NMDC (Abu-Dhabi), Athena (Grèce), Seprob (Maroc), Houar (Maroc), Sintram (Maroc); Groupement Posco EC (Corée du sud), Somague (Portugal),

Posco Engineering Drapor (Maroc) & Woongjin (Corée du sud).

Un enjeu majeur

L'intérêt pour les entreprises, notamment étrangères, où la crise dans leur pays d'origine sévit encore dans leur secteur de prédilection, est primordial. Le coût global prévu est de 9,9 milliards de dirhams (environ 920 millions d'euros). La première phase est de l'ordre de 5 milliards de dirhams. Les travaux de la première phase de ce projet devraient s'achever au second semestre 2018 pour une mise en service, en principe, en 2019 de l'infrastructure qui sera construite dans la baie de Betoya, à 30 km à l'ouest de Nador, dans le Rif oriental, au nord-est du Maroc. Nador West Med est plus innovant que Tanger Med 1 & 2, dans ce sens où il prévoit un port hydrocarbure, des capacités de stockage et une activité export. Avec cette infrastructure gigantesque, le Maroc va exploiter sa façade maritime méditerranéenne de façon optimale en captant tous les investissements étrangers créateurs de valeur ajoutée. Ce qui va lui permettre également d'anticiper une sortie de crise internationale. Mais aussi améliorer son positionnement, à l'échelle mondiale.

Le port Tanger Med a permis au Maroc de se hisser, selon l'indice de connectivité de la CNUCED, au 2ème rang en Afrique après l'Égypte, loin devant l'Algérie, la Tunisie ou l'Afrique du Sud. Le complexe Nador West Med fera mieux certes, au point de renforcer la compétitivité face à celle des pays avancés ■

MAROUANE KABBAG

Les travaux commencent avant fin 2015.

